

La fourmi GrAnt

Je m'appelle « **GrAnt** ». Je suis une fourmi dans ma colonie de fourmis.

Pourquoi je m'appelle « GrAnt » ? Je ne sais pas trop, tout le monde dans la colonie a un nom ou au moins un numéro. Par exemple, je connais 103 683. C'est plus sympa un nom, alors ce sera **Gr** comme Great et **Ant** comme fourmi. C'est comme cela que l'on m'appelle.

J'avais déjà une longue vie derrière moi, je n'étais plus dans le cercle des jeunes qui restent au nid mais j'étais encore en pleine forme. C'est lors d'une sortie pour explorer l'environnement que, brusquement, je n'ai plus senti mes jambes. Mes six jambes de répondaient plus. Pourtant je ne ressentais pas de douleur. J'ai dû me coucher et attendre du secours. J'étais bien sur une piste fréquentée mais évidemment personne à cette heure cuisante. Il est bien connu que les pucerons ne produisent presque pas de miellat quand il fait chaud. Finalement des ouvrières sont arrivées et m'ont chargée sur leurs épaules jusqu'au nid. Le retour m'a paru horriblement long, je ne reconnaissais plus l'environnement. J'avais peur qu'elles me considèrent trop handicapée et m'abandonnent. A l'entrée du nid, les gardiennes m'ont examinée de très près en léchant tout mon corps. Finalement elles ont donné leur feu vert pour me laisser entrer. Je n'avais donc pas d'infection qui aurait pu être à l'origine de ma paralysie et contaminer la colonie. Un antibiotique n'aurait servi à rien. Elles auraient aussi pu décider de me couper une ou deux pattes

pour me soigner si besoin. Il me reste la motricité sur les deux pattes antérieures. Comment qualifier cette paralysie de quatre pattes ? Me voilà *quatropplégique*.



Dans le nid, je suis l'objet de toutes les attentions. Je suis examiné-sous toutes les coutures. On me parle (avec les antennes bien sûr) avec gentillesse et compassion. « Comment te sens-tu ? » « Tu as mal ? ». Elles se demandent si la douleur existe, il faudra creuser cette question. On peut avoir des « fourmis dans les jambes », mais c'est juste besoin de les bouger. Elles se disent « Quoi faire de cette fourmi ? ». Même les « soldates » sont attentives ; oui, on a toujours parlé de soldats chez les fourmis ; mais en fait ce sont aussi des sœurs femelles, donc des soldates. Attention que je ne vous entende plus parler de soldats.

Elles se disent « On va essayer de la soigner dans le centre de rééducation » dans le fond du nid. Il s'appelle « **Hauterive** », joli nom qui permet d'imaginer l'avenir. Les rives du Danube, du Nil ? En fait rien de tout cela. Un vieux bâtiment hors normes, tout est mal conçu et attend une rénovation qui ne vient pas. Même les douches ne se voient pas toutes seules, les ant-soignantes doivent éponger. De ma chambre je vois le rond-point d'entrée de

l'hôpital voisin des humains. Je peux compter les ambulances, les pompiers, les Samu, les hélicoptères, les gens qui sortent en boitant avec de gros dossiers, trop d'obèses, etc. Je commence à prendre en grippe les murs de ma chambre, même s'il y a de beaux dessins de fourmis handicapées. Mais, bon côté, les ant-kinés sont super efficaces et prennent tout en charge avec bonne humeur. Oui, il y a des fourmis spécialisées dans tous les domaines, y compris la santé et la rééducation. L'origine de ma paraplégie ? Sans doute, à la lecture de tous les examens que j'ai subi, un problème de circulation sanguine dans le thorax. Bien sûr ce n'est pas connu chez nous les fourmis, car la circulation est diffuse, il n'y a pas un cœur comme chez les humains. Pour les ant-kinés il faut progresser dans la motricité, même s'ils ne savent pas gérer des quatorplégiques. Je suis le seul cas connu. Hélas, au bout de huit mois les progrès s'amenuisent. La toubib et la reine pensent que je serai mieux dans la partie active de la colonie.

Retour au travail

Un grand soulagement de retrouver un environnement familier, même si cela paraît tellement loin. Ma cervelle a été aussi éclaboussée par l'accident et j'ai l'impression d'avoir changé de monde, mes souvenirs lointains me semblent venir d'un autre individu. Pourtant on sait bien que nous les fourmis avons une excellente mémoire. Je dois me plier à des contraintes énormes comme d'évacuer à l'aide d'une sonde l'hémolymph qui s'accumule dans le corps. En plus je n'arrive toujours pas à contrôler mes cacas toute seule. Vous ne le savez sans doute pas, mais oui, les

fourmis font caca comme tout être vivant. Je suis totalement dépendante des autres. Il y a en particulier une fourmi qui s'occupe beaucoup de moi. Elle m'avait repérée, il y a déjà très longtemps, quand on était toutes jeunes étudiantes. On partait à l'aventure pour découvrir des endroits insolites à l'autre bout du monde (enfin on imaginait que c'était le bout du monde). Et des années après, elle est toujours là dès qu'il y a un besoin. Comment la remercier ? J'en suis bien incapable et même souvent je me montre impatient. Il va falloir s'améliorer.

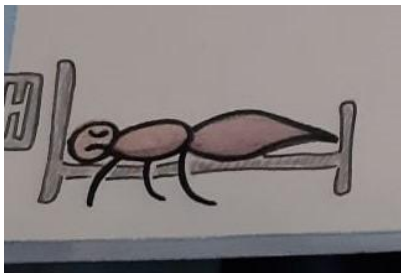


Et ensuite ?

Des mois que je suis de retour mais rien ne bouge vraiment, plus de progrès dans la motricité. Heureusement j'ai encore mes deux pattes avant qui me permettent d'utiliser mon téléphone et mon ordinateur. Oui, oui, on a tout cela dans le nid avec le wifi entre les chambres, on est moderne. On pense à l'intelligence ant-artificielle aussi pour bientôt. On a même envoyé une copine dans l'espace. Je suis en contact avec plein de copains par internet dans de nombreux pays. Certains sont aussi vieux que moi mais il y a aussi de tout jeunes. Ils me parlent de leur vie dans leur labo ou en pays lointain comme le Cameroun, ou plus proche comme les Causses au

nord de Toulouse. Je peux rêver des fourmis champignonnistes du Brésil, des fourmis gitanes (gypsy ant) d'Andalousie ou du Maroc, des fourmis des arbres de la canopée au Cameroun où j'ai même vu des fourmis « zombies ». Il y a des fourmis qui vivent dans une colonie d'une autre espèce au Québec ou chez nous. Je me souviens d'avoir été en Allemagne voir le grand spécialiste de ces fourmis. Le voyage m'a pris un mois. Il m'a emmené sur le terrain chercher ces fourmis sur les dômes de fourmis rousses. Hélas, chou blanc. Rien de rien. Il était horriblement vexé.

J'ai aussi découvert une forme de police chez des fourmis où certaines ouvrières tricheuses sont capables de pondre en présence de la reine. Il existe un mécanisme de régulation puisque ces ouvrières sont reconnues par les non-tricheuses et leurs œufs sont mangés. On parle de "ant-police" dans la colonie.



J'ai même été obligée de passer un oral pour valider mes recherches. On appelle ça une soutenance de « thèse », une reine était bien sûr Présidente du jury. Elle avait un nom bizarre, le prof P.-P. Grassé je crois et déclarait être un mâle. Elle venait d'un autre pays très lointain et ne connaissait rien des fourmis, elle parlait d'un endroit appelé Paris. Il y avait d'autres membres venus de très loin comme l'Allemagne. Toute la colonie était

au repos et attentive. Une fourmi est venue de loin pour m'entendre, elle m'a dit qu'elle était ma mère et qu'elle était avec ma fille. Je ne l'ai pas crue mais finalement c'est possible et si cela lui faisait plaisir de le croire c'est bien. Cela s'est terminé par un super pot.-On avait collecté plein de miellat de pucerons, de nectar de fleurs et de nombreuses proies. Peut-être le nectar avait-il fermenté un peu en produisant de l'alcool ? Il ne faut pas le dire, mais on a toutes observé des bourdons qui partent de fleurs de marronnier en zigzagant. C'était sans doute aussi le cas pour nous.

C'est incroyable de savoir qu'il y a aussi des fourmis fainéantes plus ou moins inactives toute leur vie, que certaines deviennent très vite pourvoyeuses ou restent toute leur vie dans le nid. On imagine la colonie fonctionner de manière harmonieuse, mais il existe des fourmis qui veulent prendre la place de la reine. D'ailleurs cela a été longtemps contesté car le statut de « reine » était intouchable.

J'ai essayé de devenir reine il y a très longtemps et j'avoue que cela a été une longue période difficile avec des coups bas, des tractations entre les big cheffes. J'ai finalement réussi mais j'ai été sans doute trop naïve. On m'a même dit que j'étais trop généreuse et que je pensais aux autres avant moi. En regardant cette époque avec du recul, je crois que cette période aura finalement été très riche en matière d'enrichissement des connaissances. Riche aussi dans l'exercice des responsabilités en évitant d'écraser les autres et au contraire en les aidant à progresser.

Au total cela ne m'a pas empêchée de faire des recherches fructueuses.

Je réfléchis aussi à ces histoires de génétique. Oui, tellement de choses surprenantes ont été découvertes. Par exemple chez les oiseaux, comme les mésanges, il y a près de 10% d'enfants hors couple. Les ornithologues qui observent ces oiseaux depuis longtemps n'avaient jamais rien vu tellement c'est discret. Alors quand on trouve des choses bizarres chez nous, les fourmis, ce n'est plus surprenant.

J'ai un scoop concernant les phtalates, des perturbateurs endocriniens. Il y a quelques années on ne connaissait presque pas ces substances alors que maintenant on est inondées avec de nouvelles substances comme les PFOS ou polluants éternels. Les trouver sur des fourmis en pleine Amazonie loin de tout humain, était incompréhensible. Cela a été rapporté dans un grand journal des humains (*Des hommes et des fourmis*). Comment ces phtalates ont-ils pu arriver si loin ? On sait maintenant qu'ils sont emportés par des microplastiques volatiles. Cette découverte était vraiment un hasard (je ne me comparerai pas à Flemming et sa pénicilline), en fait je cherchais les substances qui nous permettent de nous reconnaître entre fourmis. Ce sont des hydrocarbures (oui, vous avez bien lu, comme les produits pétroliers mais de taille minuscule) produits par notre peau (la cuticule) que l'on sent avec les antennes. En étudiant ces produits je suis tombé sur ces phtalates inattendus. J'ai eu peur pour mes copines fourmis d'Amazonie dont on pensait qu'elles étaient à l'abri, loin de la civilisation. On a même testé leur

effet sur la ponte des reines : oui elle est bien diminuée. Je sais qu'elles résistent bien aussi aux radiations, ce que nous avons testé aussi. Mais à long terme que qu'arrivera-t-il?? Mes copines du Brésil, hélas sont plutôt inquiètes pour la déforestation dans leur pays.

Que raconter d'autre ? Je découvre tous les jours que le monde des fourmis est très varié. Il y a des fourmis parasites d'une autre espèce. La reine parasite entre dans le nid convoité et va tuer la reine résidente pour prendre sa place et les deux espèces cohabitent jusqu'à ce que les parasites deviennent les seules. Il y a aussi des fourmis esclavagistes : une espèce qui ne sait pas vivre seule et qui fait des raids pour aller voler des nymphes ou de toutes jeunes ouvrières dans la société d'une autre espèce. Ces jeunes vont en fait s'intégrer parfaitement dans leur nouvelle colonie jusqu'à prendre l'odeur de leurs hôtes. On peut discuter sur le fait de les qualifier d'esclavagistes car les fourmis esclaves sont complètement solidaires de leurs hôtes. C'est très différent des esclaves dans cette autre espèce qualifiée d'humains et certains de leurs chroniqueurs nous ont demandé de ne plus utiliser ce terme. Quel culot de nous comparer ! En fait, tout est compliqué puisque l'on vient de découvrir que des esclaves fourmis peuvent se révolter !!

Une dernière découverte. Il paraît que nous avons des ennemis autres que d'autres fourmis. De très grands animaux à seulement quatre pattes dont on a parlé plus haut viennent creuser nos nids pour voler notre l'acide formique avec

des intentions bizarres : se nettoyer, l'utiliser comme aphrodisiaque ou encore-pour parfumer de l'alcool avec de la citronnelle. Ce serait même aussi pour nous manger : ils n'hésitent pas à parler de « caviar » !! Je n'ai pas envie de manger d'autres fourmis, je préfère de bonnes proies et mon caviar est le miellat de puceron.

Je passe parfois des moments difficiles, physiquement je fatigue très vite, et ma copine aussi. J'ai proposé d'aller en EPADH (Etablissement pour Personnes Ants Déficiants Handicapées) pour me reposer et libérer ma copine. Quand je suis rentré dans la structure au fond du nid, cela a été un choc, il n'y a que des fourmis très déficientes, souvent en fauteuil roulant et en fin de vie. En face de ma chambre il y a une vieille ouvrière de 99 mois qui demande toute la journée « *Il y a quelqu'un ?* ». Elle dit qu'elle est un mâle, mais chez nous les mâles ne vivent que quelques semaines, juste le temps de s'accoupler. C'est exceptionnel pour une fourmi dont la durée de vie est en moyenne de 10-15 mois. C'est très éprouvant d'être avec des fourmis qui n'attendent plus rien de la vie. Dans nos colonies, le plus souvent elles sortent du nid et vont mourir tranquillement sans embêter personne. Alors je n'y suis resté que quelques jours, mais ma copine a pu en profiter pour aller voir d'autres copines. Elle dit aussi qu'elle a vu son « frère » et ses sœurs.

J'ai aussi une vieille copine avec qui je parle beaucoup. Elle connaît tout sur nous. « *Bien sûr tu peux compter sur une fourmi encore plus vieille que la fourmi handicapée*

(de combien d'années ?). Son handicap est différent. Il est au niveau des neurones qui s'effilochent chaque jour un peu plus, les mots les plus usuels refusant de venir sur mes lèvres. Et tout le savoir accumulé pendant des décennies qui disparaît chaque jour un peu plus. Je ne me souviens de rien, même des moments clés de ma vie. Sans compter une vision déficiente qui me prive de lecture et de voiture. Heureusement qu'il reste l'ordinateur et la tablette. »
Bon, mais moi aussi mes neurones ont pris un sacré coup

Un dernier point. On découvre chaque jour que notre environnement est perturbé. Il y aurait de nouvelles espèces qui arrivent par bateau de l'autre bout du monde ou avec des oliviers en pot. Elles envahissent de nouveaux biotopes. Jusqu'à maintenant on se surveillait entre colonies voisines avec un no ant-land entre les deux, mais les « ant-invasives » arrivent. Elles sont tellement nombreuses qu'elles se faufilent partout, elles nous éliminent, nous les locales. Elles ont échappé à la domination exercée par une reine unique et tolèrent de très nombreuses reines. Si une de ces nombreuses reines meurt, ce n'est pas bien grave- Elles n'ont pas d'ennemis naturels puisqu'ils sont restés dans leur pays d'origine. On cherche des insecticides pour les éliminer, mais en réalité on tue toute la vie. Il suffit que quelques reines échappent à l'insecticide pour que la situation empire. On a seulement tué la biodiversité. Tiens, voici un mot nouveau. De notre temps on ne se posait même pas cette question.

Et l'avenir ?

Il y a quelques nuits j'ai rêvé que je m'envolais quelques secondes avec mes six pattes retrouvées. Quelques secondes et je me retrouve immobilisée dans mon lit. Mais cela m'a indiqué que des miracles sont toujours possibles. Alors je dois m'accrocher et progresser. Chaque nouveau point de mobilité est à prendre en compte. Au boulot. Oui de toutes façons, c'est bien connu, on sait s'acharner...

Les journées sont très longues. Je dois me mettre à écrire des histoires, par exemple mon histoire. Voilà c'est fait.

Merci à

- Apolline Capelle et Karine Lenoir pour les dessins de la fourmi handicapée.
- Ulysse Lenoir pour le nom GrAnt.
- Luc Passera pour son livre « Les Fourmis » avec des dessins de Caroline Rey. 2025. Il raconte à peu près les mêmes choses vues par des humains. Et un super merci car il a aussi corrigé très précisément ce texte. J'ai même ajouté une citation de sa part.